



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N°081 DU VENDREDI 31 JUILLET AU JEUDI 6 AOÛT 2020



FOIRE

Le made in Congo s'expose à Brazzaville

L'exposition-vente prévue du 5 au 8 août à Brazzaville est une vitrine de divers articles fabriqués au Congo ou plus largement en Afrique. Le rendez-vous se tiendra précisément à Ouenzé, non loin du siège de l'arrondissement et au centre-

ville, à proximité de l'immeuble de l'ARC. A l'affiche : gastronomie, esthétique, artisanat, bijouterie, maroquinerie, stylisme ou encore des produits de consommation bio et des thérapies naturelles.

PAGE 4

MOBILE MONEY

S'armer contre les arnaqueurs

Alors que des stratagèmes se multiplient sur le mobile money pour dérober les comptes des usagers moins aguerris, la sensibilisation à l'utilisation sécurisée des services financiers mobiles demeure un impératif. Les opérateurs de téléphonie mobile multiplient les messages de sensibilisation certes, mais une meilleure stratégie de prévention du risque de fraude pourrait aider les fournisseurs et usagers à se mettre à l'abri de différents cas d'arnaques, comme ceux cités dans ce numéro.

PAGE 9



MUSIQUE

« Olandi », nouveau single d'Innos's'B



A peine lancé le 28 juillet sur YouTube, le nouveau single de l'artiste congolais de 23 ans se taille déjà plus de 600 mille vues. La chanson de quatre minutes fidèle au registre Afro Congo d'Innos's'B dénonce les contrevents et l'ingratitude qui dominent l'univers musical africain. La chanson se dessine sans doute vers un succès énorme après celui du remix de « Yo pe », un featuring avec l'artiste tanzanien Diamond Platnumz.

PAGE 4

MÉDIA

Nico « Le Congo c'est beau » !

« Le Congo c'est beau » telle est la devise de Nicolas Rouzé, installé depuis 22 années à Pointe Noire. Il a créé une page magazine pour vous aider à découvrir tous les charmes du 242. Depuis une dizaine d'années, la page web « Pointe-Noire Magazine », avec ses 50 000 fans, rassemble les amateurs qui ont les yeux de l'amour pour la République du Congo.

PAGE 8



POÉSIE

Emeraude Kouka : « J'écris parce que je lis »

PAGE 7

Éditorial

Protéger les clients

L'expansion rapide des services financiers mobiles a sans doute contribué le plus au renforcement de l'inclusion financière dans les marchés émergents actuels, l'Afrique en l'occurrence. En effet, elle a favorisé l'accès du segment sans cesse croissant de la population autrefois non bancarisée à des services financiers moins chers et fiables.

Des produits d'argent mobile innovants comme le Mobile money se sont transformés en des moyens de paiement d'envergure par lesquels transitent des milliards de FCFA chaque année. Malheureusement, les services financiers mobiles sont aussi devenus très vite des relais de la duperie et d'autres activités criminelles.

Alors que sa vitesse, sa portabilité et sa sécurité font du mobile money un service privilégié en Afrique et au Congo particulièrement, ces mêmes qualités font qu'il est un moyen privilégié d'exécution rapide d'artifices et d'escroqueries. Les exemples que nous diffusons dans ce numéro illustrent bien les modes opératoires de ses arnaqueurs qui franchissent parfois les barres de sécurité utilisées par les opérateurs.

Si le caractère ubiquité des téléphones portables et la mesure dans laquelle de nouveaux utilisateurs moins expérimentés intègrent le marché du mobile money sont un premier risque, une meilleure prévention aux fraudes et une sensibilisation à l'utilisation efficiente des téléphones constituent une solution.

Il y a quelques semaines, à ce sujet d'ailleurs, le régulateur des communications électroniques au Congo sollicitait des médias et des opérateurs plus de sensibilisation aux différentes arnaques qui s'opèrent. Preuve que notre journal joue bien sa partition.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

506 825

C'est le nombre de personnes guéries du coronavirus en Afrique. Le continent a réalisé un taux de guérison de 58,89% et 21,11% de létalité, selon les statistiques du 28 juillet.

PROVERBE AFRICAIN

« Le cri de détresse d'un seul gouverné ne vient pas à bout du tambour »

LE MOT MUNIFICENCE

□ *Du latin «munificentia» («générosité»), de «munus» («cadeau»), ce mot désigne la disposition qui pousse à donner largement aux autres, à aider les gens sans rien attendre en retour.*

IDENTITÉ

YVETTE

Le prénom Yvette vient du petit nom germanique « Yvo ». Les Yvette ont un caractère affirmé. Elles sont indépendantes, franches, loyales et énergiques. Sur le plan sentimental, leur forte personnalité dirigiste, mais droite, cache une femme affectueuse, tendre et romantique.

LA PHRASE DU WEEK-END

« La véritable grandeur d'un homme ne se mesure pas à des moments où il est à son aise, mais lorsqu'il traverse une période de controverses et de défis ».

- Martin Luther King -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Média

Shaliyah et passion sur la même longueur d'onde

Il est 13 heures. A la régie de Ponton FM, les techniciens s'activent : « L'antenne dans 10 secondes ! ». Casque Hi-Fi posé sur sa chevelure, Shalyah Peggy Moukanza ajuste son sourire devant le microphone, tandis que le générique musical abat ses dernières mesures.

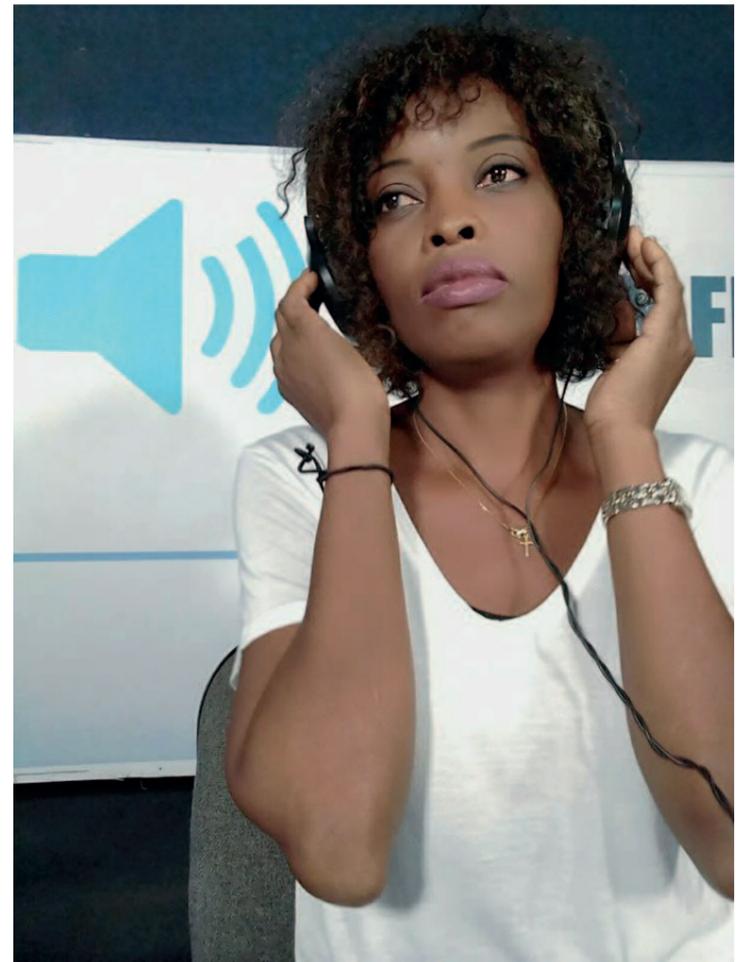
C'est le rendez-vous radiophonique du samedi après-midi : A Pointe-Noire et ses environs, si votre oreille traîne sur la fréquence 100.5 mégahertz, elle se retrouve alors « En tête à tête » avec la voix de la très charmante Shaliyah. Une voix qui a pour certains un air de déjà entendu, une voix devenue familière pour avoir déambulé de longues années sur d'autres ondes. : Celles de Radio Océan, entre 2002 et 2006 avant de migrer en 2007 sur les ondes de DVS+. Journaliste, animatrice, présentatrice des journaux d'information, la native de Makabana, dans le département du Niari, accroche à son compteur des heures incalculables d'antennes, de nombreuses émissions et, dévorée par sa passion, s'emploie à y mettre non seulement sa voix mais aussi son cœur en entier. Dans les temps creux de cette époque, elle suit des formations en bureautique ou actions commerciales pour garder son

autonomie, son indépendance financière.

« *Enfant, je m'imaginai devenir avocate ou hôtesse de l'air mais aussi journaliste. Détail amusant, j'avais d'ailleurs un petit cahier où je notais les dates de naissance des célébrités, qu'elles soient du cinéma, de la musique, de la mode. Cela peut paraître un peu ridicule mais c'était sans doute ma façon de traiter une certaine information, de faire du journalisme. Le déclic est venu naturellement bien plus tard, lors d'un concours d'animation vacances organisé par Télé Congo Pointe-Noire, il y avait une cinquantaine de candidats, j'ai eu le bonheur d'être retenue parmi les huit finalistes. C'est ainsi que j'ai débuté à l'antenne en étant formée par Marceline Cotody, Peggy Hossie, Charles Ndouma. Depuis, la radio est toujours restée ma passion première », raconte-t-elle.*

Quoiqu'issue d'une famille de sept enfants, Shaliyah Peggy Moukanza aura vécu par la faute d'une éducation trop stricte, une jeunesse difficile et isolée du monde extérieur. Jusqu'au delà de ses dix huit ans, elle n'a pas d'autorisation à recevoir ou aller voir des amis, ses sorties sont rares et toujours accompagnées d'un membre de la famille. Forcée à la solitude, elle en deviendra une jeune femme repliée sur elle-même et d'une timidité légèrement malade.

Par peur d'être incomprise, Shaliyah Peggy Moukanza n'affiche plus aucun sourire, c'est là son masque de protection dans un monde extérieur qui lui est devenu étranger, presque hostile comme elle le confie : « *Je n'ai pas eu une jeunesse épanouie c'est vrai et c'est grâce à la radio que j'ai pu découvrir cette autre moitié de moi-même. Cela a même été une formidable thérapie. Enfermée dans ma bulle, sans regard posé sur moi, j'ai pu en studio me lâcher généreusement, me libérer de ma timidité, goûter à la joie de vivre. J'ai fini par devenir la voix de ceux qui peinent à s'exprimer,*



Shaliyah

mer, qui s'interrogent sur les questions de société. Mais j'ai du garder quelques séquelles car, en dehors de la radio, je reste une femme non plus timide mais réservée ».

De sa réserve, la journaliste en sort parfois pour vibrer aux exploits de CR7, autrefois au Réal, aujourd'hui à la Juve. Elle ajoute le goût des voyages et de la musique au football et s'intéresse également aux nouvelles technologies. Du reste, sa dernière émission « En tête à tête » a été diffusée en audio vidéo et direct live sur les ré-

seaux sociaux et ce fut un joli retour de compliments venus du Congo, bien sûr, mais également de France, des Etats Unis, des Antilles, du Togo... Un véritable baume au cœur pour Shalyah Peggy Moukanza qui consacre, outre son emploi de secrétaire de direction, un temps précieux à ses émissions dans une vie soigneusement organisée à laquelle elle est obligée de s'astreindre, afin de donner tout son amour de Maman à ses deux jeunes enfants qu'elle chérit par dessus tout.

Philippe Edouard



Noé Ebina, l'entrepreneur congolais

Entrepreneuriat

Noé Ebina veut éclairer l'Afrique

L'entrepreneur congolais Noé Ebina est à la tête d'«Arche solaire », une entreprise qui installe et commercialise des panneaux solaires partout en Afrique. Il y a peu, le jeune homme s'est lancé le défi d'apporter de l'électricité dans un village du Congo Brazzaville, plus précisément à Bali dans la localité de Djambala.

L'idée est de permettre aux zones les plus enclavées du continent d'avoir de l'électricité à moindre coût sans se soucier des coupures d'électricité récurrentes que l'on peut enregistrer dans plusieurs zones en Afrique. « *Il est inconcevable qu'on retrouve de nos jours des pays en Afrique qui n'arrivent pas à électrifier certaines localités. Pourtant les appareils permettant l'obtention de cette énergie sont accessibles et favorisent un meilleur cadre de vie car, vous le savez tous, sans électricité de nos jours, aucune activité ne peut émerger convenablement »,*

estime l'entrepreneur.

La vétusté du réseau électrique africain prive une majorité de pays de ce potentiel de croissance ainsi que du développement économique et social qui devrait l'accompagner. Cette situation est d'autant plus paradoxale que l'Afrique dispose de ressources énergétiques quasi-inépuisables grâce notamment à un taux d'ensoleillement exceptionnel. En effet, l'Afrique dispose d'un ensoleillement annuel supérieur à 320 jours.

L'initiative de Noé Ebina souligne l'énorme potentiel solaire africain. Continent le plus ensoleillé du monde, le choix du solaire pour remédier au problème de l'électrification africaine semble évident. Un volume électrique de rayonnement solaire moyen (entre 3 et 6 kilowattheures par mètre carré selon la position géographique) permettrait de couvrir de manière sûre et rentable beaucoup de pays de cette partie du globe.

Durly Emilia Gankama

Foire

Le made in Congo et le made in Africa à l'honneur

Du 5 au 8 août, Brazzaville accueillera une exposition-vente de divers articles fabriqués au Congo ou plus largement en Afrique.

Quatre jours de foires, quatre jours de solennités pour célébrer le made in Congo et le made in Africa. Ce rendez-vous se tiendra précisément à Ouénzé, non loin de la commune dudit arrondissement et au Centre-ville, à proximité de l'immeuble de l'Arc, nous ont confié les organisateurs.

De la gastronomie à l'esthétique en passant par l'artisanat, la bijouterie, la maroquinerie et le stylisme, les adeptes du bio et des thérapies naturelles pourront être servis à foison, ainsi que découvrir la créativité et la diversité des richesses locales dans ces domaines. Ré-

unissant plusieurs marques locales et africaines, l'exposition-vente permettra de fédérer les producteurs locaux et d'encourager la coopération entre eux.

« *L'objectif de cette foire de relance est d'encourager les artisans, créateurs et entrepreneurs locaux à voir la vie au-delà du coronavirus. Cela d'autant plus que la période de confinement a donné matière à réfléchir et à créer pour plusieurs d'entre eux. Aussi, cette foire est une alternative pour rattraper un peu les effets du confinement sur les entreprises locales* », ont souli-

gné les organisateurs dans une annonce sur la toile.

Il faut croire également que l'initiative suscite déjà de l'intérêt. A cet effet, la délégation de l'Union européenne (UE) au Congo a annoncé dans un post qu'elle soutient l'initiative « Made in Congo/Made in Africa » et est fière de contribuer à promouvoir la production locale, ainsi que d'encourager les artisans congolais.

De plain-pied dans les préparatifs de cet événement, les organisateurs se disent confiants quant à sa réussite et rassurent que toutes les dispositions seront prises pour protéger la vie des exposants et des visiteurs durant la foire « Made in Congo/ Made in Africa ».

Merveille Jessica Atipo



Musique

Innoss'B se déhanche sur « Olandi »



Après le succès du remix de la chanson « Yo pe », un featuring avec l'artiste tanzanien Diamond Platnumz, Innoss vient de présenter le single « Olandi ».

Depuis sa mise en ligne, les commentaires de félicitation venus de partout ont envahi la toile et les partages vont crescendo. Dans ce single de plus de quatre minutes, l'artiste tente de retracer son parcours. Il dénonce également les contrevents et l'ingratitude qui dominent l'univers musical africain. Innoss'B met les bouchés doubles à travers son concept AfroCongo grâce à ce nouveau titre qui mélange l'authenticité de la rumba congolaise aux styles urbains.

Le décor du lieu de tournage, l'accoutrement des danseurs et la réalisation du clip riment avec la légitimité africaine. Le chanteur congolais Innoss B qui a totalisé plus de cent million de vues sur YouTube avec sa chanson « Yo pe », continue à travailler pour la promotion de son art.

Né le 5 mai 1997 à Goma, Innocent Didace Balume, connu sous le nom de scène Innoss'B, a été récemment nommé à l'édition 2020 des BET Awards, une cérémonie qui récompense et rend hommage aux artistes afro-américains et des minorités dans la musique, le divertissement, le sport et d'autres secteurs.

Rude Ngoma

Parution

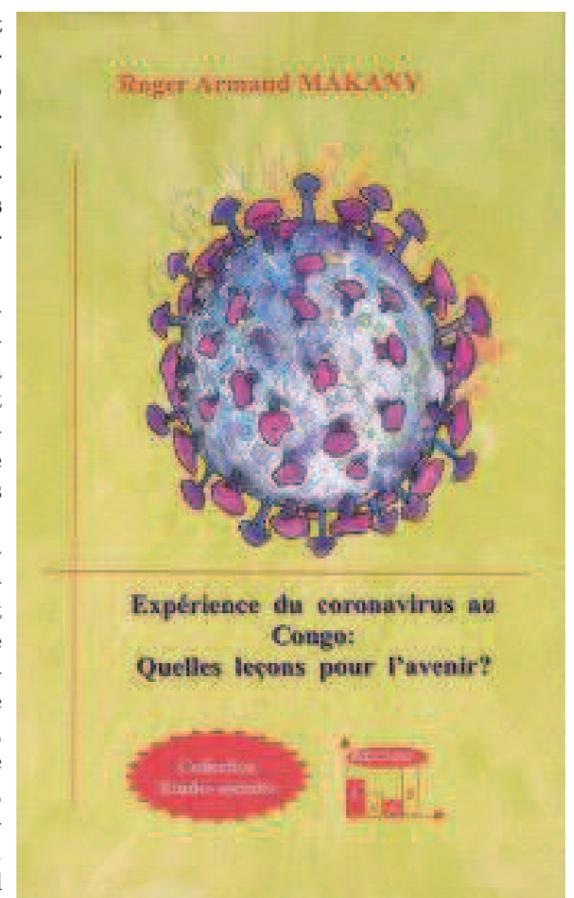
« Expérience du coronavirus au Congo : Quelles leçons pour l'avenir » de Roger Armand Makany

La publication de cet ouvrage fait suite à l'appel du secrétaire général du Cames, Bertrand Mbatchi, invitant les promus de l'institution à se mobiliser pour des réflexions méthodiques et audacieuses capables d'apporter des contributions concrètes à la pandémie de covid-19.

Sur 121 pages, l'auteur dresse un bilan des conséquences sociales et politiques de la crise sanitaire liées à la covid-19 en République du Congo et propose des scénarios de gestion sanitaire et administrative à même de répondre aux besoins actuels et futurs du pays.

L'essai publié aux ICES est une démonstration de la démarche stratégique de la riposte du gouvernement qui s'est appuyé sur les stratégies de prévention, de protection et précaution. Les mesures prises ont permis de contenir la pandémie et, cependant, en attendant les médicaments et le vaccin, il va falloir vivre au quotidien, matin, midi et soir avec le virus covid-19, un virus virulent et contagieux. Cette étude du Pr Roger Armand Makany rappelle les raisons qui ont conduit aux quatre déclarations du 14, 16, 18 et 21 mars mais aussi celles du 28 mars et 30 avril 2020. La prospection s'achève en montrant que la covid-19 est certes une menace, mais aussi une opportunité à cause des leçons à tirer pour l'avenir du Congo.

Cissé Dimi



Autonomisation de la femme en Afrique

Fatim Sylla joue sa partition

Le leadership féminin ne cesse d'apporter sa touche dans l'émergence de nos sociétés. De plus en plus de femmes révèlent leurs talents et savoir-faire dans différents secteurs de la vie. Fatim Sylla, l'une d'elles, œuvre dans l'éducation et la communication sociale. Nous l'avons rencontrée.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C) : Pouvez-vous nous dire un peu plus sur vous ?

Fatim Sylla (FS) : Je suis Fatim Sylla, ingénieure en marketing, rédactrice Web, passionnée de digital et de questions humanitaires. Je suis également blogueuse et j'aborde des thématiques ayant trait aux droits des femmes, aux violences conjugales ainsi qu'à l'autonomisation de la femme dans nos pays africains. Et c'est à cet effet que je mets constamment en relief le parcours des femmes battantes, entreprenantes et inspirantes afin de motiver et booster toute la gent féminine d'ici et d'ailleurs.

En marge de tous mes combats pour la liberté et le respect des droits de la Femme, l'éducation des jeunes en général et de la jeune fille en particulier m'a toujours intéressée. Ainsi, j'ai créé l'Association Allô bénévole pour sensibiliser les jeunes sur tout ce qui est du domaine de la santé sexuelle reproductive. Dans mes actions de

terrain, je parle aux jeunes filles, sans tabou, à travers des conférences et des causeries-débats sur les moyens de contraception, les menstruations et tout autre sujet ayant un lien avec la sexualité juvénile. Depuis près de 2 ans maintenant, je bosse pour le média d'actualité ivoirien Pepesoupe, où j'occupe en ce moment le poste de responsable projet. Ce média m'a ouvert ses portes dès sa création et, depuis, je ne cesse d'aller de l'avant au sein d'une équipe toujours motivée.

L.D.B.C : Quelle est la ligne éditoriale de Pepesoupe ?

FS : Pepesoupe est la propriété de la société CDML (Communication digitale et média en ligne). C'est un média digital indépendant né en 2018 et qui offre un traitement alternatif de l'actualité nationale par la prise en compte exclusive d'informations de proximité. L'idée de base est de traiter de l'information qui concerne l'Ivoirien lambda, «les petites gens». Ce média, par sa ligne éditoriale, a changé de style communicationnel



en se démarquant des sujets politiques, sujets à grande échelle ou des peuples. Pepesoupe traite uniquement la micro-actualité, c'est-à-dire les sujets à impact local : fêtes de quartiers ou de villages, petits commerces et secteur informel, activités sportives locales, expériences consommateurs, religions ou cultes

traditionnels, faits divers...

L.D.B.C : Parlez-nous un peu de vos réalisations. Quel a été votre apport dans cette entreprise ?

FS : J'ai été la première femme à rejoindre l'équipe de rédacteurs. A l'époque, je me souviens que nous n'avions pas encore de site internet et nos actions étaient portées sur la

page Facebook. Depuis ce temps, j'ai occupé successivement les fonctions de community manager, de rédactrice, ensuite de digital manager, pour enfin devenir responsable projet. Je dirai que je fais partie des personnes qui ont vu Pepesoupe faire ses premiers pas et participé à son équilibre. Depuis deux mois maintenant, sous ma supervision, nous avons initié le projet #nonpresident2020 centré sur l'élection présidentielle d'octobre 2020. Il donne la parole à tous les citoyens afin qu'ils expriment ce qu'ils attendent du futur président.

L.D.B.C : Blogueuse, entrepreneure sociale, rédactrice, chef de projet, président d'ONG, dites-nous comment vous arrivez à concilier tout ça ?

FS : Oh ! tout se passe à merveille, croyez-moi. L'écriture est une passion pour moi. Donc, je ne la vois pas comme une corvée. Le blog et les actions sociales font partie de mon quotidien. C'est toujours un plaisir de me rendre utile auprès des autres, surtout auprès de cette jeunesse qui a moins en moins de repères et qui ne demande qu'à être orientée.

Aubin Banzouzi

Prix Anzisha

Un levier de promotion de l'entrepreneuriat dès le jeune âge

Dix jeunes africains issus de six pays différents ont été nommés, cette année, pour le prix « Anzisha Temple de la Renommée » en tant qu'entrepreneur modèle ayant débuté avant l'âge de 25 ans.

Alors que les opinions en faveur du choix d'une carrière traditionnelle par les jeunes ont créé une compréhension monolithique de la réussite, l'esprit d'entreprise brise les mythes pour confirmer que la réussite peut être atteinte dès le plus jeune âge. La preuve avec les dix nominés au prix Anzisha Temple de la Renommée. Cette année, le Temple de la renommée présente un groupe diversifié de cinq femmes et cinq hommes entrepreneurs dont la transition du lycée ou de l'université vers l'entrepreneuriat démontre l'importance de démarrer tôt pour façonner une carrière d'entrepreneur. Ce sont des bâtisseurs de divers secteurs et ils représentent six pays africains, dont l'Afrique du Sud, le Nigéria, le Kenya, la Zambie, le Cameroun et l'Égypte : Ntuthuko Shezi, Rapelang Rabana, Wandile Zondo, Baratang Miya, Temitope Ogunsemo, Njeri Rionge, Mutoba Ngoma, Musa Kalenga, Jessy Bityeki et Dina El-Mofty. Leurs histoires collectives de transition vers l'entrepreneuriat mettent en lumière ce que signifie le fait de renoncer aux parcours de réussite traditionnels. Des parcours de triomphe pouvant être une source d'inspiration et un point de référence pour les jeunes Africains. « Notre intention est de présenter chaque année dix entrepreneurs africains dont les parcours montrent la transition vers l'entrepreneuriat. Nous



Les dix candidats nominés au prix Anzisha Temple de la Renommée 2020/DR ne cherchons pas seulement à offrir un parcours entrepreneurial prestigieux, mais plutôt un parcours fait de défis et de réussites afin de dessiner un tableau plus complet de ce que signifie et de ce qu'il faut pour être un entrepreneur sur le continent », estime Didi Onwu, chargé de communication et de relations avec les parties prenantes.

Au cours de la dernière décennie, la célébration du prix Anzisha a permis de soutenir et célébrer les jeunes entrepreneurs tout en permettant à la société de s'apercevoir que les transitions réussies entre l'école et l'entrepreneuriat sont sous-investies. La divergence et l'équilibre du genre des candidatures illustrent bien le fait que le jury du prix Anzisha est depuis longtemps convaincu que davantage de jeunes, hommes comme femmes, devraient opter pour l'esprit entrepreneurial afin de contribuer à réduire le chômage des jeunes sur le continent. Pour Melissa Mbazoz-Ekpenyong, directrice adjointe du Prix Anzisha, les éducateurs, les parents, les investis-

seurs et les décideurs politiques ont le pouvoir d'influencer les décisions des jeunes pour qu'ils considèrent l'entrepreneuriat comme une option. Et d'ajouter : « Alors que le taux de chômage des jeunes augmente et que les jeunes se battent pour trouver un emploi rémunéré, il faut ouvrir un dialogue sur le soutien nécessaire qu'il faut apporter aux jeunes pour faire de l'entrepreneuriat un choix de carrière ».

Notons que le prix Anzisha est un partenariat avec l'Académie de leadership africaine et la Mastercard foundation. Il vise à célébrer le parcours d'entrepreneurs émérites ainsi qu'à encourager la jeunesse à choisir l'entrepreneuriat comme plan de carrière. Cette année, le prix totalise ses dix ans. Pour commémorer cette fructueuse décennie, le Prix Anzisha a prévu cinq événements régionaux à travers le continent : en Afrique du Sud, au Maroc, au Nigéria, au Sénégal et au Kenya.

Ils termineront en octobre avec le Forum du Prix Anzisha à Nairobi, au Kenya, où les gagnants de l'édition 2020 seront proclamés. Chaque événement est conçu pour stimuler le débat sur l'entrepreneuriat parmi les jeunes et réunir les principaux acteurs du monde de l'entrepreneuriat pour les encourager à soutenir ces jeunes entrepreneurs. L'an dernier, Osvado Rey Mokouma, jeune entrepreneur congolais âgé de 19 ans et co-fondateur d'Aquagritech, avait été nommé premier finaliste de ce prix et récompensé d'une somme de 15 000\$, soit environ 8 000 000 FCFA.

Merveille Jessica Atipo

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Musique

Maud Elka, l'égérie de la pop urbaine

La talentueuse et énergique franco-congolaise, qui fusionne le français, le lingala et l'anglais dans ses textes, est l'une des artistes les plus présentes musicalement avec des freestyles. Depuis la sortie de son EP « Seven », en début juillet, la jeune chanteuse fait sensation auprès des labels.

Pour son second EP « Seven », l'artiste est restée fidèle à ses influences « Ma musique, c'est de la pop urbaine. C'est vraiment le mélange de toutes les influences que j'ai. J'écoute plus la musique congolaise et la musique afro-américaine de Chris Brown, Brandy, Koffi Olomide, Fally

projet de cinq titres, qui a été bien accueilli par son public. La même année, elle a remporté le concours « Tremplins Blaise Matuidi Act II », un prix caritative annuelle organisé par le footballeur Blaise Matuidi. La chanteuse, qui trouve ses influences dans la musique RD-congolaise, la pop urbaine et



L'artiste Maud Eka /DR

« Ippupa... », confie-t-elle au site web d'information French Finesse. « Seven » est un opus qui comprend sept titres, dont deux collaborations avec le chanteur franco-congolais Hiro sur l'entraînant « Songi Songi » et le rappeur français Still Fresh dans la chanson « Tiki ». Avant de dévoiler son récent opus, Maud avait, en 2019, présenté son premier EP baptisée « Pourvu qu'ils m'aiment ou P.Q.M ». Un

afro-américaine, a trouvé sa voix dans la musique depuis son jeune âge. En 2013, elle est dévoilée au grand public grâce à sa collaboration avec le rappeur français d'origine camerounaise, Dinos, dans le titre « Buzz l'éclair au chocolat », issu de l'EP « L'alchimiste ». Depuis lors, elle taille sa part du gâteau dans l'univers de la pop urbaine et du RNB.

Karim Yunduka

Media

Cédrik Bak traverse la vie en chansons

Douze bougies et des milliers d'étoiles dans les yeux des enfants de « Facile à chanter », animée et produite par Cédrik Bak, une émission qui fêtera demain son anniversaire.

La difficulté de s'exprimer sur une scène ou sur un plateau de télévision lorsque l'on est une chanteuse ou un chanteur strictement amateur est une sorte d'éternel refrain. Partant de ce triste constat, Cédrik Bak en aura fait par quelques coups de baguette magique - et baguettes de chef d'orchestre - un éternel refrain devenu depuis plus d'une décennie « Facile à chanter ». Par « Facile à chanter », il faut comprendre ici le nom d'un programme TV ayant pour thématique le concours de chant amateur qui fêtera demain, jour pour jour, son 12e anniversaire.

Ce concept est né de la désolation du jeune Cédrik, tombé amoureux de la chanson française par la grâce d'un ami de collège, de contempler ce vide absolu en la

matière sur les chaînes de télévision en République du Congo. C'est à l'âge adulte, quelques moyens en poche, qu'il lance donc ce concours de chant tout d'abord réservé aux adultes puis enrichi

« Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années »

depuis 2012 d'une édition annuelle « Spécial Noël » pour les enfants. Télédiffusée sur la chaîne TPT, l'émission va s'étendre en 2010 de Pointe Noire à Dolisie et Nkayi. Deux années plus

tard, le programme change de tempo et décors, passant sur RME-TV, avec donc cette édition supplémentaire qui concourt à émerveiller les jeunes artistes en herbe. Après qu'il a été promu directeur de RME-TV, la chaîne ponténégrine va hélas cesser d'émettre l'année suivante en 2015.

Motivation et persévérance sont les fers de lance de Cédrik, animateur et producteur de l'émission qui lui donne quelques fils de micro à retordre et qui va successivement être hébergée sur MCR-TV, puis NTI et Canal 2



Cédrik Bak

sans compter DRTV, un parcours de combattant tandis que la notoriété de « Facile à Chanter » devenue un grand concours interville ne cesse cependant de croître. C'est à Sofia Beach, près de la Côte Sauvage, que le tournage de l'émission « Facile à Chanter », édition spécial Noël réservée aux enfants de 10 à 12 ans, aura lieu pour les premières qualifications avant d'atteindre les demi-finales. En raison de la pandémie du coronavirus et des mesures gouvernementales qui l'accompagnent, notamment l'interdiction de rassemblement de + de cinquante personnes, l'enregistrement de

cette émission se fera hélas sans public, contrairement à ses habitudes. Pour ces mêmes raisons, cette édition aura exceptionnellement trois finales, l'une à Pointe Noire, l'autre à Dolisie et la troisième à Brazzaville. Qui sait si l'émission « Facile à chanter », solidement ancrée dans le paysage audiovisuel congolais, saura nous révéler quelques précoces talents appelés à se muer en de futures étoiles montantes de la chanson du 242 puisque l'adage nous rappelle qu'« Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années ».

Philippe Édouard

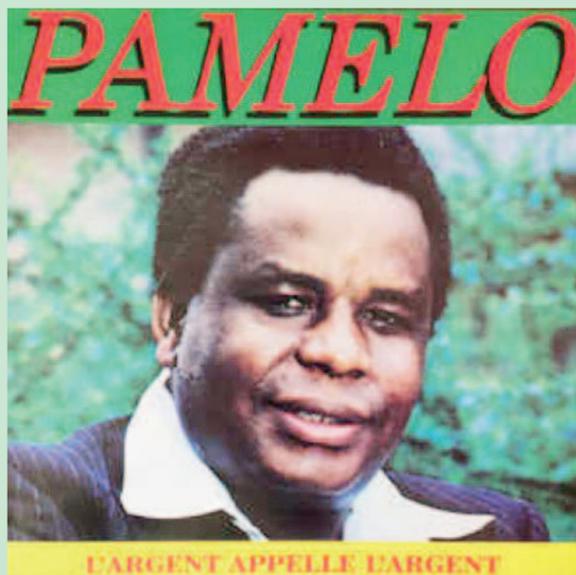
Les immortelles chansons d'Afrique

« L'argent appelle l'argent » Pamelolo Mounk'A

Poids lourd de la musique africaine, Pamelolo Mounk'A a laissé un héritage constitué de plusieurs œuvres dont sa chanson « L'argent appelle l'argent » qui continue à traverser des générations.

Ce titre marque le premier pas du chanteur dans sa carrière solo. Produit par le label « Eddy'son », en 1981, cet opus fut réalisé grâce au concours de Massengo Tiassé, alors impresario de Pamelolo. C'est un disque splendide, un joyau finement ciselé qui laisse éclater toute la virtuosité du guitariste Ignace Nkounkou, alias Master Mwana Congo. Pourtant, Pamelolo voulait que ces 33 tours ait le cachet des Bantous de la Capitale, surtout avec le style du guitariste Gerry Gérard. Il ne fut donc pas convaincu du doigté de Master. C'est finalement son manager qui va le persuader d'adopter le genre de Master. C'est ce qui fut fait. Résultat : un succès à l'échelle mondiale. D'autres artistes, comme Pierre Mountouari, Théo Blaise Nkounkou, Tshala Mwana, Bozi Boziana, Ndombé Opetum, etc. vont s'intéresser à la dextérité de ce guitariste pour le rayonnement de leurs albums. Il faut dire que Master Mwana Congo fut un habile tisserand de la notoriété des artistes africains sur l'échiquier international.

Dans ce disque on note aussi la participation de Porthos, Sakou Dave et Domingo Salsero qui jouent successivement la guitare accompagnement, la basse et



la batterie. Manga Emile, Kameni et Priso exécutent la trompette, le saxo 1er et le saxo 2e. La tumba est assurée par P Letchoumayen et la voix de Léa Lignanzi domine le chœur. Au Congo, le premier lot des disques était acheminé par le biais du sapeur Wallace Makanga, en séjour en France. « L'argent appelle l'argent » fut le morceau le plus écouté sur les chaînes de radios quelque temps après sa sortie. Sur Africa No1, par exemple, ce tube a fait la part belle de l'émission Baobab, animée par feu Elise Mpacko. Toujours sur la

même fréquence, sur son animation mademoiselle Africa, Denise Boukandou ne manquait pas de le diffuser. Ce qui suscitait l'admiration des auditeurs.

Avec ce triomphe, Pamelolo se verra décerner le prix du meilleur compositeur africain de l'année 1981. Après 18 ans, le groupe Bisso na Bisso interprètera cette chanson sous le titre dans la peau d'un chef. Barbara Kanam fera autant avec le titre l'argent intimement l'argent, en 2010. Freddy Kebano, quant à lui, avait déjà signé une version instrumentale. Né le jour de l'ascension, le jeudi 10 mai 1945 à Poto Poto, le 3e arrondissement de Brazzaville, Yvon Bemba Bingui, dit Pamelolo Mounk'A, est mort le 14 janvier 1996. On retiendra de son parcours ses débuts dans le groupe City Nègre en 1959. Il intègre Les Bantous en 1963. Le 1er avril 1964, il est recruté par Rochereau. Il s'est illustré par des allers-retours au sein des Bantous. En 1968, il crée Les Fantômes. C'est ici le lieu de corriger l'erreur sur la composition de cet orchestre dans notre parution No 077 du vendredi 3 juillet 2020. Voici sa composition : Maurice Obami et Pamelolo au chant, guitares (solo) : Freddy Kebano et Tsikoubaka, (acc et basse) : Johny Manzonza et Goumiloko. En 1972, il est cofondateur du trio Cepakos. En 1986, il est président des Bantous de la Capitale. Selon certains mélomanes, il a formé avec Kosmos le meilleur duo de la musique congolaise.

Frédéric Mafina

Poésie

Emeraude Kouka « J'écris parce que je lis »

Connu sur l'espace culturel congolais comme critique littéraire, Emeraude Kouka a publié cette année un recueil de poèmes intitulé « Hérésiarque toute la lyre », aux éditions Le Lys Bleu à Paris en France. Il nous parle de ce livre et de sa passion pour l'art. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C) : Comment a débuté l'histoire d'amour entre vous et la poésie ?

Emeraude Kouka (E.K) : Je reviens invariablement sur cette nuit où, allongé sur une natte, alors que j'entamai la lecture, pour la première fois, d'une œuvre littéraire « La Pablare stérile » de Guy Menga, l'attrait pour la littérature s'était déclaré subitement : refermant ce livre, j'eus envie, moi aussi, de partager un imaginaire. Qui n'a pas, après avoir été foudroyé par l'excellence d'un livre, nourri l'exaltation de faire œuvre semblable ? J'ai la conviction que tout lecteur s'est rêvé écrivain, à l'image d'un enfant qui, enthousiaste, s'attribue mal à propos quelques vanités : il est extraordinaire comme son super-héros préféré, il a la puissance de l'hercule qu'il voit à la télé tous les



soirs, ou le talent de son joueur de foot favori. Il faut croire que les vo-

cations naissent de l'identification, et moi j'écris parce que je lis.

L.D.B.C : Pour qui écrivez-vous ?

E.K : Je n'ai pas une cible particulièrement. Aucun écrivain ne peut déterminer le type de de lecteur entre les mains duquel tombera son livre. Le voyage d'un livre est toujours une destination inconnue. Je crois que l'écrivain n'a pas à se préoccuper de cela. Classer les livres en collection, c'est le travail d'un éditeur. Créer des catégories d'interprétation, c'est celui du critique. Il faut simplement écrire, et le public, qui est multiple, selon qu'il est intéressé ou pas, choisira d'adhérer ou ne pas adhérer à votre travail.

L.D.B.C : De quoi traite votre nouvel ouvrage ?

E.K : Je dirai, comme je l'ai déjà dit en d'autres occasions, je me répète souvent qu'« Hérésiarque toute la lyre » est un livre sur la dissidence. Le renouement avec les archaïsmes marque une altérité, par rapport à notre époque qui suit le fleuve

désormais tranquille de ce qui est admis comme la poésie contemporaine. C'est l'assomption de cette marginalité qui donne un titre à ce livre, et en impose le ton. Il est ici question de la mise en majesté d'un tempérament poétique qui n'est phagocyté ni par les clivages historiques, ni par une certaine sociologie de la littérature. C'est la recherche de l'indicible, dans différents regards que l'on pose sur la vie. Regard sur le jeu amoureux, regard sur l'érotisme, regard sur la violence – parce que j'évoque la crise qui a frappé le département du Pool en 2016, au Congo-Brazzaville –, regard sur la mort, l'inanité de la vie, le deuil, regard sur l'indépendance du poète, regard sur la notion de l'africanité chez le poète africain, regard sur la nature aussi, à travers le culte de l'aurore.

L.D.B.C : Que peut apporter la poésie dans une société où les besoins primaires ne sont pas encore assouvis ?

E.K : Pour répondre à votre question, j'invoque la philosophe et poétesse Pascale Seys. Elle souligne qu'il y a une sorte de piqure de rappel : chaque jour, au chevet de ce monde malade, nous apprenons que la vulnérabilité constitue la caractéristique essentielle de la vie humaine. Nous sommes agités par la voracité, l'impatience et des passions monstrueusement égoïstes. À cela s'oppose à l'effort certes menu de penser le monde, de le comprendre et de mieux l'habiter. C'est vers cet effort, il me semble, que la poésie converge. La rupture avec le banal dans la construction du langage domesticise cette prédation compulsive qui fait des hommes des « braqueurs de grandes surfaces qui fuient la disette », pour emprunter encore une fois les mots de Pascale Seys. Oui, assurément, le poète n'est ni boulangier, ni sapeur-pompier, mais la poésie est essentielle à l'existence, chez les affamés comme en terre de cocagne.

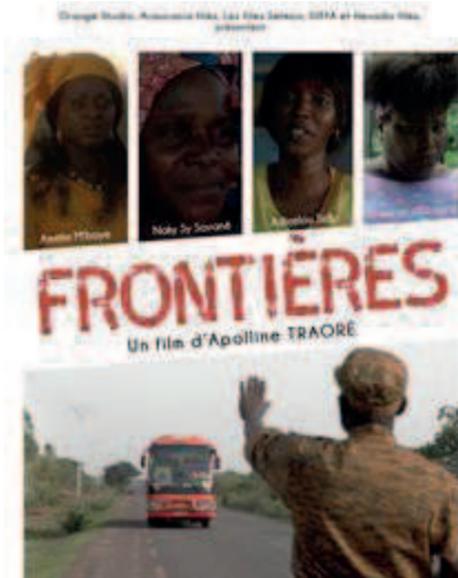
Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« Frontières » d'Apolline Traoré

Sorti en 2018, « Frontières » est un long métrage qui conte le périple de quatre femmes commerçantes du Sénégal au Nigéria. Un récit tragi-comique sur l'entrave à la libre circulation des biens et des personnes entre les pays d'Afrique, précisément au sein de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (CEDEAO).

La difficile circulation des biens et personnes au sein des régions africaines, telle est la réalité portée à l'écran par la réalisatrice Burkinabé Apolline Traoré. Les premières images de « Frontières » se donnent à comprendre comme la recherche d'un nouvel air et la quête de nouveaux horizons mais elles s'étendent bien au-delà de cette perception.



Une Sénégalaise, chargée par son association de faire du commerce, entreprend de se rendre en autobus à Lagos, au Nigéria. Dans un car sur le trajet Bamako, Cotonou via Ouagadougou, elle fait la connaissance de trois autres femmes d'origines ivoirienne, burkinabé et nigérienne se rendant également à Lagos : Adjara, Emma et Sali. Censé être un voyage simple, celui-ci va s'avérer rempli de péripéties. Franchir les frontières relèverait dorénavant pour elles d'un parcours du combattant. Servi par des actrices talentueuses, ce road movie embarque le téléspectateur pour un voyage au cœur des réalités du continent.

Sur le chemin, les quatre femmes subissent des pannes de voitures, affrontent des coupeurs de routes et sont témoins de vols entre passagers. Mais leur pire cauchemar reste la traversée des frontières où elles sont exposées à la corruption, aux violences et au trafic de tous genres. Pour s'en sortir, elles sont obligées de se serrer les coudes et de faire preuve de solidarité féminine.

Dans un mélange harmonieux et divergent, Apolline Traoré nous présente plusieurs visages réunis de l'Afrique ainsi que la diversité des cultures. « Frontières », nous permet également de se rendre compte que ces retrouvailles ne sont pas accidentelles, mais plutôt régulières dans la vie de tous les jours. Quoique le film échappe à un scénario programmatique toujours appréhendé dans les fictions, il n'évite pas néanmoins une certaine répétitivité dans les scènes au fil des frontières franchies. A cet effet, on découvre les motivations des personnages qu'en fin de film par le biais d'un récit en voix-off. Un choix respectable mais mitigé auprès de la critique.

Notons que le film avait reçu deux distinctions lors de la 25e édition du Fespaco : le prix spécial CEDEAO de l'intégration pour le meilleur film ouest-africain et le prix spécial Félix Houphouët Boigny.

Née en 1976 à Ouagadougou, Apolline Traoré a fait ses études à Emerson College de Boston, aux États-Unis, avant de se lancer dans le cinéma au début des années 2000. De retour au Burkina Faso en 2005, elle collabore avec Idrissa Ouédraogo, un grand nom du cinéma burkinabé décédé il y a deux ans. En 2008, elle réalise la série télévisée Le testament. Les longs métrages qui l'ont fait connaître à l'international sont notamment « Moi Zaphira » et Frontières, sortis respectivement en 2013 et 2018.

Merveille Jessica Atipo

Littérature

Les romans africains de la rentrée littéraire 2020

La rentrée littéraire dans l'hexagone approche. Cette particularité française qui voit les librairies se remplir, entre la fin du mois d'août et d'octobre, des centaines de nouvelles publications. Parmi ces livres en tous genres qui paraîtront dans quelques semaines (plus de cinq cents cette année), on trouvera aussi quelques auteurs originaires d'Afrique. Dans ce numéro, nous vous emmenons à la découverte de trois livres d'auteurs africains.

« Ejo », de Beata Umubyeyi Mairesse/Éditions Autrement

Dans ce recueil de nouvelles, Beata Umubyeyi Mairesse, rescapée des tueries de 1994 vivant désormais en France, donne sa voix aux femmes qui ont traversé cette terrible parenthèse. Onze prénoms de femmes pour onze nouvelles qui disent comment hier hante l'existence des survivants, la reconquête pas à pas de la vie et de soi-même. Ce recueil écrit en français mais ponctué de mots en kinyarwanda, la langue maternelle n'est pas un recueil de nouvelles du génocide comme cette dernière l'explique. « Il y est question de l'avant, l'ajo d'hier, ces années d'espoir et d'inquiétude mêlées, mais il s'agit surtout des jours d'après, l'ajo de demain, de la survivance ».

Point commun reliant tous les personnages, le génocide n'est jamais décrit en tant que tel mais se rappelle à la mémoire au détour de souvenirs, d'objets et reliques de gens aimés mais aussi à travers les séquelles physiques et psychiques de celles qui ont survécu. Et ce fantôme qui plane sur les vies modèle la parole pour exprimer l'innommable. La violence, la colère et la tristesse. La peur logée dans les ventres des années après.

« Black Manoo », de Gauz/Éditions I e Nouvel Attila

Quand Black Manoo, junkie africain sans papiers, déboule dans la Belleville des années 90, il n'a pour guides que Lass Kader, son meilleur ami dealer, et Karol, sa belle avec qui il ouvre un bar clandestin. Avec lui, on explore les coulisses d'un quartier ahurissant, et les stratégies d'un immigré tout juste débarqué à Paris pour s'y enraciner, entre rituels mystiques hérités des anciens et petits boulots improbables. Roman-monde qui fait de chaque lieu, de chaque personnalité, le creuset d'un univers, Black Manoo nous amène des troquets de Belleville aux bas fonds d'Abidjan, des commissariats de police du XIe aux caves de Kadhaï. Le destin de Black Manoo pourrait ressembler à cent mille autres mais ne ressemble à aucun.

Black Manoo de Gauz, réunit les deux veines qui ont fait le succès du premier roman de l'auteur « De-



BEATA UMUBYEYI MAIRESSE

Ejo

Suivi de Lézardes, et autres nouvelles



social. Gauz d'abord photographe, puis documentariste, réalise des émissions culturelles et des articles pour un journal économique satirique en Côte-d'Ivoire. Depuis le succès de son premier roman, Debut Payé, il vit la moitié de l'année à Grand-Bassam, première capitale coloniale de la Côte d'Ivoire, où démarrait « Camarade papa », son deuxième roman. Dans Black Manoo, il invente à travers des phrases d'une concision électrique, un style littéraire aussi dense et intense que la plus rageuse des musiques.

« Rumeurs d'Amérique », d'Alain Mabanckou/Plon

Pour la première fois, l'auteur de « Verre cassé » écrit sur les États-Unis, son nouveau pays d'adoption, où il vit et travaille. Alain Mabanckou nous ouvre donc les portes de son Amérique, celles de la Californie où il vit depuis une quinzaine d'années, où il enseigne la littérature française, mais aussi où il écrit tous ses romans. Alain Mabanckou nous dépeint dans son style unique les travers de la société américaine. L'opulence de Santa Monica, l'âpre condition des minorités de Los Angeles, le désespoir des agglomérations environnantes, mais également l'enthousiasme d'une population qui porte encore en elle le rêve américain. Faits divers, musique, sport, guerre des gangs, enjeux de la race, habitudes politiques et campagne de l'élection présidentielle, découverte d'endroits insolites, tout est passé au crible par l'auteur pour nous faire le portrait d'une autre Amérique.

Boris Khari Ebaka

Média

Nico « Le Congo c'est beau » !

« Le Congo c'est beau » telle est la devise de Nicolas Rouzé, installé depuis 22 années à Pointe-Noire. Il a créé une page magazine pour vous aider à découvrir tous les charmes du 242.

Depuis une dizaine d'années, la page web « Pointe-Noire Magazine » rassemble les amateurs qui ont les yeux de l'amour pour la République du Congo. Ce média en ligne, qui compte plus de 50 000 fans sur la page, n'a cessé de nous faire découvrir d'est en ouest, du nord au sud, les charmes du pays. Sur cette page, les mots sont brefs pour laisser presque une place entière à la photographie : Somp-tueux paysages, villes et villages, photos d'époques, cartes postales anciennes, recettes culinaires, actualité d'un artiste, suggestion de ballade et autres sujet variés, tout ce qui fait qu'à n'en pas douter le Congo c'est beau !

Nicolas Rouzé, le créateur de ce média en ligne, a toujours eu le même regard émerveillé sur son pays d'adoption, le Congo. « J'y suis arrivé pour la première fois le 25 septembre 1998 et ce fut un double coup de foudre puisque, ce même jour, j'ai rencontré Cécyle.



Nicolas Rouzé

Nous avions sensiblement le même âge et on travaillait tous les deux pour Halliburton, une entreprise parapétrolière américaine. Moins d'un an plus tard, nous nous sommes mariés dans le Wisconsin, un état du Midwest des Etats-Unis. Mon épouse, qui est Congolaise, et moi avons deux enfants, Erik qui a 20 ans et Marine qui en a 17. Entre le Congo et moi, c'est donc vraiment une histoire d'amour», Se réjouit Ni-

colas. Et quand on lui demande quel est son endroit préféré au Congo, il répond en toute simplicité : « Ma case près du lac, à Yanika, Cécyle et moi on l'appelle le refuge ».

Natif de Lille, dans le nord de la France, Nico n'a pourtant rien d'un casanier et il a même l'âme d'un explorateur, une âme qui se révèle dès l'âge de ses 15 ans lors d'un séjour en immersion dans le Minnesota, aux Etats-Unis. Plus tard, il fera ses études en Allemagne pour les finir en Amérique où il devient ingénieur en mécanique. Et Nico se souvient : « Dès la fin de mes études, j'ai acheté un Van pour 500 dollars et j'ai taillé la route à travers les Etats-Unis. Cela a été la Van's Life pendant trois mois, le rêve américain ! » C'est d'ailleurs à travers le « Road Movie » de sa jeunesse que le créateur de Pointe-Noire Magazine prendra goût définitivement pour la photographie.

Philippe Édouard

Projector

L'outil collaboratif et gratuit pour développer le storytelling !

Une nouvelle version de Projector, rendant encore plus simple la collaboration en temps réel et la création de contenus visuels est désormais disponible !

Lorsque l'on a une idée, mettre cette dernière sur papier et visuellement, n'est pas toujours simple. Qu'il s'agisse d'une story Instagram ou d'une présentation pour un client. Il est ainsi commun de faire appel à un designer, qui dispose des compétences techniques nécessaires pour donner vie à ladite idée. Cependant, pour éviter des frais supplémentaires, il existe des outils gratuits et intuitifs, ne nécessitant aucune compétence technique ! Projector est l'un d'entre eux, dont nous avons déjà parlé il y a quelques mois. Aujourd'hui, une nouvelle version est disponible, plus rapide et plus fun ! Pour rappel, Projector est une plateforme collaborative permettant de créer du contenu de marque : graphiques, présentations, stories, etc. C'est un outil complet pour les équipes de marketing, les marques, mais également les enseignants ou encore les indépendants.

Un large choix de templates pour créer des visuels pertinents !

Comme l'explique Trevor O'Brien, l'un des fondateurs de Projector, la plateforme permet de créer toutes sortes de visuels allant des stories, aux GIF en passant par les PDF.

L'avantage de cet outil est qu'aucune compétence technique en design n'est nécessaire. La plateforme est intuitive et sa prise en main simple.

Comme dans la première version, Projector s'intègre avec d'autres plateformes comme Giphy, Shutterstock, Unsplash, Noun Project ou encore Google Fonts. De plus, en fonction du visuel devant être créé, Projector propose un grand nombre de templates afin d'avoir une base à personnaliser et ne pas partir de zéro sur la fameuse page blanche !

Encore une fois, le gros avantage offert par Projector est la collaboration en temps réel. En effet, l'outil est entièrement collaboratif et permet de travailler en même temps et à plusieurs sur un même visuel. Par ailleurs, il est possible d'ajouter des notes, des commentaires, etc., afin de faire les retouches nécessaires avant publication ou envoi ! Cette fonctionnalité est notamment très pratique pour la collaboration entre les équipes design et le marketing par exemple. Projector est un outil gratuit, il suffit simplement de créer un compte pour utiliser ce dernier !

Siècle digita

TikTok

Bientôt les créations seront rémunérées sur la plateforme

Le réseau social a annoncé mobiliser un fonds de deux-cents millions de dollars américains pour rémunérer les créateurs utilisant sa plateforme.

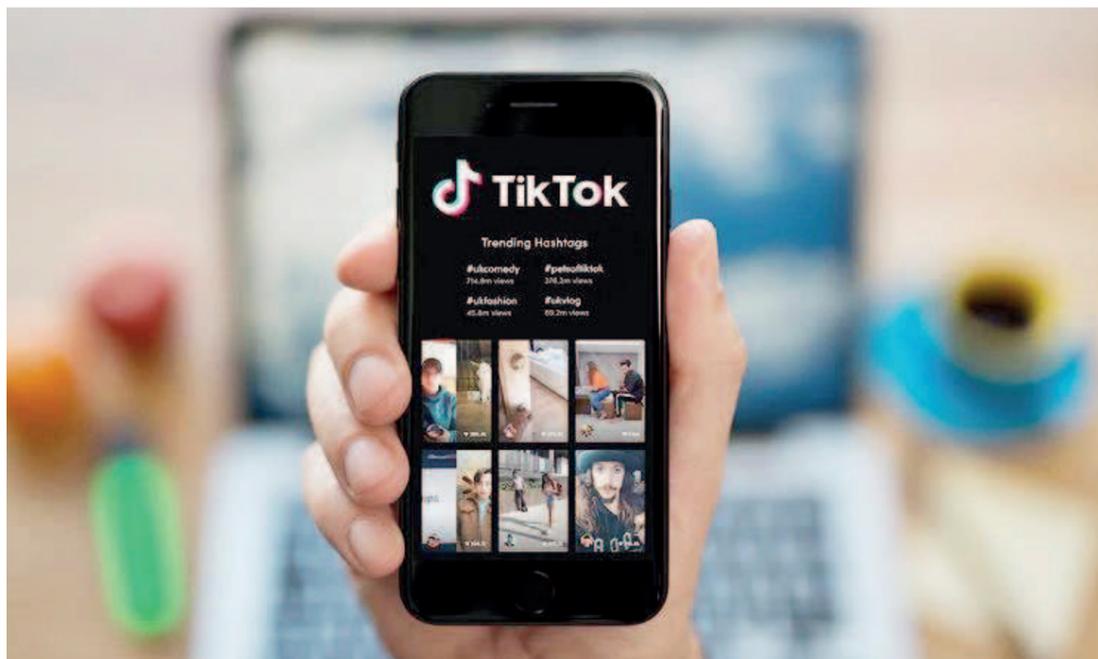
À en croire TikTok, le fonds sera dispensé aux créateurs et aux influenceurs qui ont acquis une certaine renommée sur sa plateforme. « Le fonds commencera avec 200 millions de dollars pour aider à soutenir les créateurs ambitieux qui recherchent des opportunités pour gagner leur vie grâce à leur contenu innovant », a déclaré Vanessa Pappas, directrice générale du réseau social aux Etats-Unis d'Amérique.

En annonçant la rémunération des créateurs, TikTok n'a par contre pas fait état du nombre de personnes pouvant bénéficier de cet argent, la somme que chaque créateur touchera ni les modalités de bénéfice de cette allocation. Pour être éligible à ce programme, la plateforme souligne tout de même que les utilisateurs doivent être âgés d'au moins 18 ans, avoir un certain nombre d'abonnés et

poster régulièrement du contenu original.

« Grâce à ce fonds, nos créateurs pourront générer des revenus additionnels qui récompenseront le soin et la passion qu'ils mettent dans la création de liens originaux avec leur public », a indiqué TikTok sur son site officiel.

Le fonds pour les créateurs concernera d'abord les créateurs américains qui pourront postuler à partir du mois d'août. A travers cette offre, TikTok rejoint ainsi ses concurrents YouTube, Instagram ou Facebook qui rémunèrent déjà des créateurs grâce à la publicité ou des publications sponsorisées. Propriété de la société chinoise ByteDance lancée en 2016, TikTok est en pleine expansion. Prisée par les plus jeunes, l'application compte plus d'un milliard d'utilisateurs mensuels réguliers. Il a connu un boom mondial du-



rant le confinement causé par la pandémie de Covid-19. Grâce à ses millions d'utilisateurs, la plateforme regorge de nombreuses vidéos légères, artistiques et humoristiques de tous genres. Aujourd'hui, la plateforme est devenue incontournable pour des artistes évoluant en indépendant et qui cherchent à lancer leurs

carrières, voire à se faire remarquer des promoteurs de l'industrie musicale.

Notons que TikTok est une destination pour les vidéos mobiles en format court. La mission étant de capturer et de présenter la créativité du monde, ses connaissances et la splendeur de sa diversité. La société a récemment signé un ac-

cord de licence pluriannuel avec la National Music Publishers 'Association (NMPA), qui regroupe des éditeurs de musique américains. Cet accord stipule que le réseau social paiera désormais les frais de licence des contenus musicaux utilisés sur son application.

Merveille Jessica Atipo

Mobile Money

Attention arnaque !

Il n'aurait pas été vigilant que l'argent logé dans son compte mobile money se serait retrouvé dans celui d'un filou aguerri. Cédric a reçu à son réveil un message d'alerte où il lui était demandé de valider un retrait de 120.000 F CFA. Il le supprime aussitôt et retourne sous ses beaux draps. Une heure plus tard, il en reçoit un nouveau indiquant qu'il a reçu un dépôt de 95.000 FCFA, il l'efface une fois de plus. Ensuite un numéro l'appelle : « J'ai dû faire une erreur, je vous prie de me renvoyer l'argent que vous avez malencontreusement reçu s'il vous plaît », supplie le correspondant à l'autre bout du fil. Ainsi débute l'arnaque.

L'élan pris, l'arnaqueur poursuit sa ruse. Il demande à sa cible, qui déclare ne pas avoir reçu d'argent de vérifier son solde. Mais ce dernier ne tombe pas toujours dans le panneau. « Je n'ai pas reçu d'argent », répond Cédric, avant de raccrocher. Cédric abandonne son téléphone, avant de le reprendre quelques heures plus tard.

Le hacker revient à la charge

Un nouveau message parvient à Cédric lui demandant d'entrer son mot de passe pour faire un retrait de 95 000 FCFA. « J'efface encore une nouvelle fois le message, il me rappelle à nouveau et me dit qu'il a vidé mon compte, je n'ai plus que zero franc CFA ». Le sang froid

de Cédric met à nouveau le fraudeur au pied du mur : « Je n'ai pas consulté mon solde pour vérifier car il souhaitait que je tape mon mot de passe. Ne serait-ce que pour consulter mon solde. En ce moment, il aurait validé la transaction depuis son téléphone et aurait vidé mon compte. Donc, je n'ai rien consulté du tout. »

Le jeu du chat et de la souris semble interminable. Le fraudeur appelle une énième fois. Cédric passe aux menaces : « Je lui ai dit que, s'il réessaie de me joindre, il va le regretter. Du coup, il a arrêté. Il doit être sûrement en train de tester sur d'autres numéros ». Le cas de Cédric n'est pas isolé. Parfait, une victime aguerrie témoigne :

« Il m'a fait savoir que MTN, Airtel et la plateforme Lisungui ont conclu un partenariat, afin d'aider financièrement des personnes en difficulté, avant de me demander de vérifier mon solde. » Pour m'amadouer, l'arnaqueur explique que « l'argent que j'allais recevoir variait selon le montant que j'avais dans mon compte. Si j'ai par exemple 2500 CFA, je recevrais 5000 CFA. Si j'ai 5000, alors je recevrais 10000 FCFA ainsi de suite ». Et Parfait de poursuivre : « Quand j'ai répondu que je connaissais déjà leurs ruses et que je ne me ferais pas avoir une deuxième fois, il a raccroché. »

Plusieurs stratagèmes sont utilisés par ces hackers pour parvenir à leurs fins. Ce sont des personnes qui se font passer pour des opérateurs, prétextant quelquefois des opérations de maintenance ou des promotions. L'ingénierie sociale est un des points forts de ce genre d'arnaque. Avec ce procédé, le client ne se fait pas pirater comme tel, il occasionne lui-même l'accès à ses données personnelles par inattention. Bon nombre de personnes, dans



Un abonné répondant à l'appel

la précipitation, valident la transaction et tombent ainsi dans le piège. C'était le cas de Marlène qui, prise pour complice, s'est retrouvée en garde à vue dans un poste de police. Après avoir vidé son compte, les hackers lui avaient demandé de se rendre dans un point mobile money, afin de retirer son jackpot, qui s'élevait à 500.000 FCFA. Surpris par son récit, l'agent auprès de qui elle s'était rendue a préféré alerter la police.

Que font les opérateurs de téléphonie pour y remédier ?

Des messages de sensibilisation initiés par les opérateurs sont envoyés aux abonnés. MTN et Airtel recommandent sur leurs diverses plateformes de ne pas partager le code PIN du mobile money et de signaler les numéros des fraudeurs au service client. Ils rappellent aussi que les opérateurs

ne joindront jamais leurs clients par un numéro masqué ou un numéro ordinaire. Ils conseillent de toujours s'assurer de l'identité du destinataire pendant la transaction. Depuis peu, les noms des destinataires s'affichent avant la confirmation de l'opération.

Sous d'autres cieux, un numéro vert a été établie pour le signalement de ces fraudes, puisqu'il s'agit de maintenir le climat de confiance entre les clients et ce service (mobile money), qui est manifestement entré dans les habitudes des usagers.

En attendant des mesures plus strictes à l'encontre de ces mal-fauteurs, les clients se font toujours dépouiller. En raison de l'identification à l'achat de la sim, plusieurs personnes se posent la question de savoir pourquoi ces fraudeurs ne sont pas derrière les barreaux.

Durly Emilia Gankama

Evocation

La piste des caravanes : de Loango à Ntand'la-Pool

Elie Ngandziami, aujourd'hui disparu, instituteur dans les années 50 et 60 dans le Kouilou fut un passeur d'histoire dans le sens exact de cette expression. Collaborateur de la revue « Liaison », organe des intellectuels de cette époque, il rapporta des récits de notre passé d'asservis qu'on ne pourra lire dans aucun livre scolaire selon sa propre expression.

En effet, peu d'entre nous se sont posés la question de savoir par quelle voie, les bateaux à vapeur débarqués sur la côte atlantique au début de la colonisation se retrouvaient sur nos cours d'eau intérieurs qui n'étaient pas reliés à l'océan. L'article d'Elie Ngandziami « de Loango à Tandala par la piste des caravanes » qui fit sensation à son apparition nous révèle le martyre de ceux qui portèrent des lourdes charges de la côte au fleuve Congo. Ses contemporains nés pour la plupart au-début du 20ème siècle savaient pourtant à quoi s'en tenir lorsqu'il s'agissait du martyre des porteurs sur toutes les pistes du territoire de la colonie. Le mérite revint à Ngandziami de fixer définitivement ce martyre pour les générations futures. Le cas des Loangos de la côte Atlantique est symptomatique de la double peine des riverains de l'Atlantique. Au temps de la Grande tribulation vers les Amériques, ils furent transplantés en masse. Quand l'asservissement devint local, ils servirent de bête de somme comme porteurs vers des contrées lointaines à l'intérieur des terres, d'où plusieurs ne revirent plus la contrée natale. Les Loangos, c'est-à-dire les Vilis et le Yombés du Kouilou ont laissé des traces sur le territoire actuel du Congo comme au Centrafrique. A Tsambitso, près de la ville d'Oyo, où les entraîna Mgr Prosper Augouard à la fin du 19ème siècle, le port des Loangos, « ibongo la Loangos » est un vestige témoin de leur passage.

Les passages que nous publions sont tirés du texte paru dans « Le livre d'or du Centenaire de Brazzaville » en 1980. « -Oui, jeune homme, tu as raison de demander de quelles souffrances je fais allusion.

« Aucun livre de ta classe ne te dira ce que nous, les vieux de la côte de l'Océan Atlantique, avons enduré lorsque

les Blancs ont commencé à venir ici...

« Votre Brazzaville d'aujourd'hui, (...), était pour nous, à cette époque déjà lointaine, ce que nous appelions « Tandala-le-Pool ». Ce nom était plein de détresse pour les gens de Loango, car il signifiait : recrutement des jeunes gens valides, séparation des parents, transport de lourdes charges, longues marches à travers des contrées étrangères, retour incertain... On nous appelait alors « porteurs », « caravanes ».

En 1891, une mission française débarquait à Loango. Tout aussitôt commença le recrutement, et ton vieux Koubedika d'aujourd'hui fut parmi les premiers recrutés.

« Un petit bateau à vapeur fut démonté. Chacun de nous eut « sa part ». Et, chargés qui d'une pale d'hélice, qui d'une pièce de l'étrave, qui d'une bielle, d'une assiette de boulons, de rivets, d'un vilebrequin, d'un « moutété » contenant du manioc et du poisson salé pour notre entretien, nous nous mettons en route. Adieu parents, femmes, enfants ! Adieu Loango !... »

« Sous la charge, le cou tendu, et la tête servant d'amortisseur, un porteur derrière l'autre, tout le monde se met en marche. Vu de loin, nous ressemblons à un gros serpent qui grimpe une montagne ou qui en descend une pente, un serpent qui pénètre dans la forêt ou traverse la savane, sous un soleil implacable ou sous une pluie battante.

« Derrière nous suit le Blanc, têtue, autoritaire, taciturne... (...) »

Interminable, épuisante, hallucinante, la bonne « piste de caravanes » semble une corde qui nous tire sans résistance. Montagnes sur montagnes sont gravies et descendues ; vallées, cours d'eau, savanes aux herbes tranchantes, à l'atmosphère étouffante, sont franchies. Grande, ombreuse, terrifiante, l'hostile forêt du Mayombe nous happe et, une fois sous sa voûte, nous ne cessons de recevoir des pluies diluviennes. Dans la pénombre du sous-bois, nous glissons sur un sol fangeux et copieusement détrempé ; nous trébuchons contre d'énormes troncs couchés par l'ouragan. A tout moment, il faut déposer nos charges pour dégager un camarade enlisé,

remettre à tel gisant au sol sa charge sur la tête ou sur l'épaule. Malheur à qui se laisse terrasser par la maladie : nous l'abandonnons purement et simplement. Sa charge est répartie entre nous et la route se poursuit...

A Loulombo- l'actuel gare CFCO de Chavannes- tout le monde fait halte pour attendre les retardataires. Après, en route !

Trente, quarante, parfois soixante jours se passent ainsi à marcher, avant d'atteindre le point final de notre destination : Tandala-le-Pool.

« Ce jour-là, quelle émotion ! Les charges descendent de nos têtes. Bien que déchargés, les cous demeurent raidés, les têtes comme aplaties ; nos tempes battent et nous sentons comme si nous avions brusquement perdu la moitié du poids de notre corps. Nous titubons en marchant et beaucoup, ivres de fatigue demeurent étendus à côté de leurs charges respectives. Tout le monde aspire au repos : on a si longtemps marché sans atteindre le point final qu'on ne peut encore convaincu d'être arrivé. Et, lorsqu'on est convaincu de se trouver à Tandala-le-Pool, à ce moment les yeux s'emplissent de larmes à la pensée de notre cher coin natal de Loango, perdu dans le lointain horizon. Beaucoup n'y retourneront plus. (...) »

Dans la mémoire collective des peuples du sud-ouest du Congo, depuis le département de la Bouenza jusqu'à l'Atlantique, la ville de Brazzaville est dénommée Tandala. Ce qui dans leur subconscient évoque les souffrances endurées par leurs ancêtres sous le portage. Le terme « Tandala » est une déformation du nom Stanley qui dans les dialectes loango était prononcé « ntand'l » ou « ntand'la ». La tonification de l'accent via le français a fini par produire « Tandala ». Ainsi la destination « Stanley-Pool » devint pour les Loangos « Ntand'la-Pool ».

Le mot bantou « Koubedika » signifie le porteur ou plus exactement « celui qui tire un poids », Selon le contexte dialectal, il change de forme tout en gardant sa racine « benda ».

François-Ikkya Onday Akiera

Tourisme

Des entreprises s'engagent à lutter contre la pollution plastique

La pandémie en cours a durement frappé le secteur du tourisme, mettant en péril des millions d'emplois sur la planète. Alors que les pays commencent à se redresser et que le tourisme redémarre dans un nombre croissant de destinations, l'Initiative mondiale sur le plastique et le tourisme, dirigée par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) en collaboration avec la Fondation Ellen MacArthur, a fourni un plan d'action aux parties prenantes des secteurs public et privé pour s'attaquer aux causes profondes de la pollution plastique en ces temps compliqués.

Le secteur du tourisme, qui représente près de 10% du PIB mondial, est l'un des secteurs économiques les plus durement touchés par la pandémie de Covid-19. Il pourrait être confronté à une baisse des arrivées de touristes internationaux pouvant aller jusqu'à 78 % en 2020, mettant en péril 100 à 120 millions d'emplois directs dans le secteur du tourisme.

Pour inciter sa reprise, le secteur a notamment mis l'accent sur la santé et l'hygiène. Toutefois, avertit l'ONU, ces mesures doivent être gérées correctement afin d'atténuer leur impact sur l'environnement, tel que la production supplémentaire de déchets, la consommation d'eau et la pollution due à l'utilisation de produits chimiques. Ne pas gérer de manière responsable la transition vers la nouvelle réalité à laquelle nous sommes confrontés, y compris l'accent mis sur les mesures de santé et d'hygiène, peut avoir un impact environnemental important,

c'est pourquoi cet engagement renouvelé est d'une importance vitale. D'ores et déjà, on enregistre les premiers signataires de l'Initiative mondiale sur le plastique et le tourisme. Les recommandations pour le secteur du tourisme afin de continuer à prendre des mesures contre la pollution plastique pendant la reprise après la Covid-19, illustrent comment la réduction de l'empreinte plastique, l'augmentation de l'engagement des fournisseurs, la collaboration plus étroite avec les services de gestion des déchets et la garantie de la transparence sur les mesures prises, peuvent contribuer de manière significative à la reprise responsable du secteur du tourisme.

« *Lorsqu'ils ne sont pas correctement éliminés, les produits en plastique tels que les gants, les masques et les bouteilles de désinfectant pour les mains finissent par polluer l'environnement naturel autour des principales*

destinations touristiques », a déclaré la directrice de la division économique du PNUE, Ligia Noronha.

« *Nous devons adopter une approche scientifique et soutenir les gouvernements, les entreprises et les communautés locales pour nous assurer que nous prenons les mesures les plus efficaces pour protéger l'hygiène et la santé sans créer de pollution et sans nuire à notre environnement naturel* », a-t-elle ajouté.

Les principales entreprises touristiques annoncent leur engagement à lutter contre la pollution plastique dans le tourisme

Les grandes entreprises mondiales du tourisme comme Accor (5000 hôtels dans 110 pays), Club Med (80 sites sur quatre continents), et le groupe Iberostar (plus de 120 hôtels dans 19 pays), qui ont été parmi les premiers signataires de l'Initiative, se sont engagées à continuer de lutter contre la pollution plastique en dépit de la pandémie. Cette Initiative soutient également la campagne mondiale « Clean Seas » (Océans propres en français) du PNUE qui vise à s'attaquer aux causes profondes des déchets marins.

Selon le Fonds mondial pour la nature (WWF), la pollution plastique est aujourd'hui présente



dans tous les écosystèmes marins connus et le problème s'aggrave à un rythme sans précédent. « *Le secteur du tourisme a un rôle clé à jouer dans la résolution de ce problème et le WWF encourage les dirigeants de l'industrie du tourisme, les consommateurs et les décideurs politiques à rejoindre l'Initiative et à relever ce défi* », a conclu le responsable de l'initiative « Pas de plastiques dans la nature » du Fonds mondial pour la nature, John Duncan.

L'Initiative mondiale sur le plastique et le tourisme rassemble le secteur du tourisme

autour d'une vision commune pour s'attaquer aux causes profondes de la pollution par les plastiques. Il permet aux entreprises et aux gouvernements de mener des actions concertées, donnant l'exemple dans la transition vers la circularité dans l'utilisation des plastiques. Développé dans le cadre du programme de tourisme durable du réseau « Une Planète », un partenariat multipartite pour mettre en œuvre l'Objectif de développement durable (ODD 12) sur la consommation et la production durables.

Boris Khari Ebaka

Chronique

Apprendre à vivre dans un environnement sain

La pandémie en cours a durement frappé le secteur du tourisme, mettant en péril des millions d'emplois sur la planète. Alors que les pays commencent à se redresser et que le tourisme redémarre dans un nombre croissant de destinations, l'Initiative mondiale sur le plastique et le tourisme, dirigée par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), en collaboration avec la Fondation Ellen MacArthur, a fourni un plan d'action aux parties prenantes des secteurs public et privé pour s'attaquer aux causes profondes de la pollution plastique en ces temps compliqués.

Le secteur du tourisme, qui représente près de 10% du PIB mondial, est l'un des secteurs économiques les plus durement touchés par la pandémie de Covid-19. Il pourrait être confronté à une baisse des arrivées de touristes internationaux pouvant aller jusqu'à 78 % en 2020, mettant en péril 100 à 120

millions d'emplois directs dans le secteur du tourisme. Pour inciter sa reprise, le secteur a notamment mis l'accent sur la santé et l'hygiène. Toutefois, avertit l'ONU, ces mesures doivent être gérées correctement afin d'atténuer leur impact sur l'environnement, tel que la production supplémentaire de déchets, la consommation d'eau et la pollution due à l'utilisation de produits chimiques. Ne pas gérer de manière responsable la transition vers la nouvelle réalité à laquelle nous sommes confrontés, y compris l'accent mis sur les mesures de santé et d'hygiène peut avoir un impact environnemental important. C'est pourquoi cet engagement renouvelé est d'une importance vitale. D'ores et déjà, on enregistre les premiers signataires de l'Initiative mondiale sur le plastique et le tourisme. Les recommandations pour le secteur du tourisme afin de continuer à prendre des mesures contre la pollution plastique pendant la reprise après la covid-19, illustrent comment la réduction de l'empreinte plas-

tique, l'augmentation de l'engagement des fournisseurs, la collaboration plus étroite avec les services de gestion des déchets et la garantie de la transparence sur les mesures prises peuvent contribuer de manière significative à la reprise responsable du secteur du tourisme. « *Lorsqu'ils ne sont pas correctement éliminés, les produits en plastique tels que les gants, les masques et les bouteilles de désinfectant pour les mains finissent par polluer l'environnement naturel autour des principales destinations touristiques* », a déclaré la directrice de la division économique du PNUE, Ligia Noronha. « *Nous devons adopter une approche scientifique et soutenir les gouvernements, les entreprises et les communautés locales pour nous assurer que nous prenons les mesures les plus efficaces pour protéger l'hygiène et la santé sans créer de pollution et sans nuire à notre environnement naturel* », a-t-elle ajouté.

Boris Khari Ebaka

Le saviez-vous ?

Pourquoi mange-t-on du popcorn au cinéma

Que l'on aille voir l'avant-première du tout dernier film, ou que l'on préfère les productions indépendantes, manger du popcorn devant les films semble être devenu un incontournable des salles obscures. Mais, l'origine de cette tradition semble peu connue par les adeptes du blé de maïs.

Une tradition américaine

En effet, c'est aux Etats-Unis que nous devons la présence du popcorn dans les salles de cinéma. Le popcorn s'est démocratisé en 1983 lorsqu'un confiseur (artisan spécialisé dans la confiserie, fabrication de produits comestibles dont le sucre est un composant essentiel) met au point une machine ambulante permettant de faire éclater et de transformer le maïs. La machine est alors présentée à une exposition américaine et attire l'attention d'un homme d'affaires qui décide de l'acheter

et de le distribuer dans tout le pays. Peu à peu les chariots à popcorn trouvent leur place près de l'entrée des cirques, fêtes foraines, événements sportifs, et des années plus tard des cinémas. Cependant, ces vendeurs ambulants sont dans un premier temps mal vus par les propriétaires de cinémas en ce sens que la friandise est perçue comme trop populaire pour les établissements luxueux de l'époque. Il faudra donc attendre l'arrivée des films parlants et la grande dépression de la Seconde Guerre mondiale pour que l'activité se popularise et trouve définitivement sa place dans les salles obscures.

Le popcorn au cœur de l'histoire

En pleine crise économique, les Américains cherchent un moyen abordable pour se distraire et oublier leurs conditions de vie difficile. Ils se tournent donc vers le cinéma, une industrie en plein essor. Le popcorn vendu à

l'entrée des salles, peu coûteux à fabriquer est un plaisir très abordable que beaucoup peuvent alors se permettre. Les propriétaires des salles de cinéma se laissent convaincre et commencent à proposer aux vendeurs de popcorn une place privilégiée dans le hall d'entrée de leurs bâtiments en échange d'une petite taxe. Ce qui garantit finalement une fréquentation régulière du public incité à l'achat à travers de nombreux affiches et spots publicitaires.

De nos jours

Véritable symbole de l'industrie cinématographique, le popcorn représente actuellement presque la moitié des revenus des salles. Si certains remettent parfois en cause la légitimité de sa présence au ciné car jugé gênant et très populaire, le popcorn semble tout de même avoir de beaux jours devant lui

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Appel à candidatures à l'université Gates Cambridge du Royaume-Uni

La bourse hautement prestigieuse s'adresse aux étudiants qui souhaitent poursuivre une étude et une recherche de premier cycle à temps plein dans toute matière disponible à l'université de Cambridge. Le programme de Gates Cambridge vise à créer un réseau mondial de futurs leaders engagés à améliorer la vie des autres.

Admissibilité

Vous pouvez postuler à une bourse Gates Cambridge si vous êtes un citoyen de tous pays hors du Royaume-Uni.

Postuler pour suivre l'un des cours d'études résidentiels à plein temps suivants :

Doctorat (diplôme de recherche de trois ans);
MSc ou MLitt (deux ans de recherche uniquement); Ou un cours de troisième cycle (p. Ex. MPhil, LL.M, M.ASt, diplôme, MBA, etc.)

Déjà étudiant à Cambridge et souhaitez postuler à un nouveau cours de troisième cycle. Par exemple, si vous étudiez un MPhil, vous pouvez postuler à une bourse Gates Cambridge pour faire un doctorat. Cependant, si vous avez déjà commencé un cours, vous ne pouvez pas postuler à une bourse Gates Cambridge pour financer le reste.

Déjà un boursier Gates Cambridge et souhaitez postuler pour une deuxième bourse. Vous devez postuler d'ici le deuxième délai et passer

par le même processus de classement ministériel, de liste restreinte et d'entrevue que tous les autres candidats.

Critères de sélection :

Les bourses Gates Cambridge sont attribuées selon les critères suivants :

Capacité intellectuelle exceptionnelle

Potentiel de leadership

Un engagement à améliorer la vie des autres

Un bon ajustement entre les qualifications et les aspirations du demandeur et le programme de troisième cycle à Cambridge pour lequel ils postulent

Groupes éligibles

Citoyens de tous les pays (sauf du Royaume-Uni)

Domaines d'études

Les candidats peuvent postuler pour poursuivre l'un des cours d'études suivants:

Doctorat (diplôme de recherche de trois ans);
ou MSc ou MLitt (deux ans de recherche uniquement); ou, un cours de troisième cycle d'un an (p. Ex. MPhil, LL.M, M.ASt, diplôme, MBA, etc).

Méthode de candidature

Si vous êtes admissible à la candidature, vous

devrez soumettre un formulaire unique pour l'admission à un cours de troisième cycle (et collège) à l'université de Cambridge et à une bourse Gates Cambridge. L'université décide qui admettre et Gates Cambridge décide qui reçoit la bourse.

Il est important de visiter le site officiel (lien ci-dessous) pour obtenir des informations complètes sur la candidature à ce programme de bourses d'études.

Dates limites

La date limite d'inscription à cette session est déterminée par le cours auquel vous postulez et est fixée par le bureau central des admissions aux études supérieures. Vous pouvez trouver laquelle s'applique à votre demande à travers ce lien : <https://www.gatescambridge.org/apply/how-to-apply/e>

Veuillez noter :

Des bourses d'études sont offertes uniquement pour des cours à l'université de Cambridge: il n'est pas possible d'étudier dans une autre université. Toutes les demandes doivent être faites par l'intermédiaire de l'université de Cambridge.

Par Concours

Covid-19

Masques : quel impact sur la peau ?

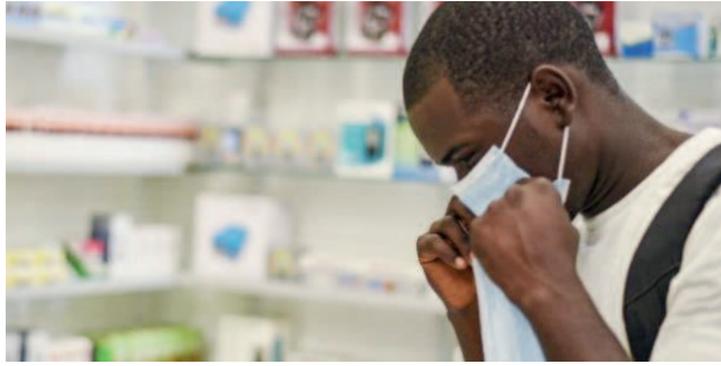
Le port du masque fait aujourd'hui partie des indispensables « gestes barrières ». Il n'est pas pour autant sans conséquences pour la peau. Le Dr Radostina Bachvarova, dermatologue, délivre quelques conseils pour préserver notre visage.

Conseillé dans certains cas, obligatoire dans d'autres, le port du masque fait aujourd'hui partie intégrante de notre quotidien afin de tenir le Covid-19 à distance. A tel point que la dermatologue Radostina Bachvarova n'hésite pas à le considérer comme un produit de santé. « Et comme les médicaments, il peut avoir des effets indésirables », explique-t-elle.

En effet, selon elle, « la peau du visage n'est physiologiquement pas adaptée au port du masque et à des agressions répétitives tel le frottement ». Pour la dermatologue, les peaux claires, plus fines, les peaux âgées, moins résistantes et moins hydratées sont ainsi les plus à risque.

De quels risques parle-t-on ?

Bien entendu, « les troubles cutanés n'engagent jamais un pronostic vital », rassure le Dr Bachvarova. « Mais le masque peut être responsable



d'irritations liées aux frottements ou encore si vous êtes intolérant à un ou plusieurs composants du masque en tissu ou néoprène. Enfin, le frottement, associé à la chaleur et à l'humidité, abîme la barrière cutanée ce qui aide les agents pathogènes à proliférer. A l'exception du psoriasis, toutes les pathologies cutanées (acné rosacée, dermatite atopique...) sont liées à l'endommagement de cette barrière».

Alors, comment limiter les dégâts ?

Avant d'enfiler votre masque, lavez-vous les mains à l'eau et au savon. « Evitez si possible le gel hydro alcoolique ou le désinfectant qui génèrent aussi des vapeurs qui peuvent irriter la peau du visage », commente Radostina Bachvarova ; *Nettoyez le visage avec un pro-

duit non agressif ;

*Evitez l'usage des parfums, les vernis, laques, après rasage parfumé, vernis à ongles qui peuvent augmenter le risque d'irritation et/ou d'allergies aéroportée ou de contact ;

*Evitez au maximum les gommages, peeling ou autres nettoyages agressifs du visage pendant cette période ;

*Limitez l'usage du maquillage ; En cas de peau réactive, appliquez sur les zones d'appui une crème barrière 30 min avant de porter le masque. Si vous observez des lésions, micro-écorchures sur la peau, mettez une crème cicatrisante qui assurera une couche protectrice et aidera à la cicatrisation.

Enfin, changez régulièrement votre masque et après chaque usage nettoyez votre visage, séchez-le en tapotant et appliquez une crème hydratante.

Destination Santé

Dermatologie

Au soleil, évitez le gel hydro-alcoolique

Depuis plusieurs mois, vous ne vous séparez pas de votre gel hydro-alcoolique. Et c'est bien compréhensible ! Pourtant, ce dispositif n'est pas la panacée. Pour vous laver les mains, il est préférable de privilégier l'eau et le savon quand c'est possible. Et ce conseil est d'autant plus important que le soleil sera présent et tapera fort durant la saison des pluies qui débutera sous peu.

Risque de brûlures et d'allergies

Le gel hydro-alcoolique, comme son nom l'indique, est composé en partie d'alcool. Or ce dernier ne fait pas bon ménage avec les rayons UV. Une exposition prolongée sur une peau couverte d'alcool peut provoquer des brûlures, notamment chez les enfants. C'est pourquoi « il vaut mieux éviter de se laver les mains avec un

gel hydro-alcoolique à la plage », conseille le Dr français Isabelle Rousseaux.

De son côté, le Dr espagnol Marta Frieyro que la sensation d'évaporation rapide du gel sur les mains n'est qu'un leurre. L'alcool notamment « persiste sur la peau durant un long moment », ajoute-t-elle, sans préciser la durée.

« Rien ne remplace l'eau et le savon »

Autres risques, les réactions

allergiques favorisées par le contenu de certains gels. En cause, « la présence de parfums dans certains produits et la mauvaise qualité de l'alcool dans d'autres », note le Dr Rousseaux. Au final et en toutes circonstances, « pour l'hygiène des mains, le gel hydro-alcoolique doit être utilisé en dernier recours. Car rien ne remplace un lavage à l'eau et au savon », conclut-elle.

D.S.



Comment prévenir 40% de cancers

Age, sexe, patrimoine génétique... Ce sont les principaux facteurs de risques non évitables de développer un cancer, ceux sur lesquels on ne peut pas agir. Mais il existe d'autres facteurs de risques évitables, liés à nos comportements et modes de vie : tabac, alcool, alimentation déséquilibrée et sédentarité.

Premier de ces facteurs : le tabac. L'Institut rappelle que le fait de fumer provoque chaque année 68 000 nouveaux cas et 45 000 décès : il est la cause directe ou favorise 80% des cancers du poumon 70% des cancers des voies aérodigestives et 35% des cancers de la vessie. Arrêter le tabac, c'est donc réduire considérablement le risque d'être atteint de ces cancers, mais aussi des cancers du foie, du pancréas, du sein... dans lesquels le tabac joue un rôle. En 2019, un quart des Français de 18 à 75 ans étaient des fumeurs quotidiens.

Deux verres par jour, pas tous les jours

La consommation d'alcool est le deuxième facteur de risque évitable de développer un cancer. Elle est responsable de 28 000 nouveaux cas et 16 000 décès chaque année en France. L'alcool augmente le risque de développer un cancer du

rectum ou du côlon, du sein du foie, de l'œsophage... Pour diminuer le risque, il est désormais recommandé de ne pas boire plus de deux verres par jour, et pas tous les jours.

Enfin, selon des données datant de 2015, l'excès de poids concerne en France 54% des hommes et 44% des femmes âgés de 18 à 74 ans. C'est un autre facteur sur lequel chacun peut agir, en changeant ses modes de consommation et en pratiquant une activité physique. Ainsi, le fait de consommer des produits gras, des boissons sucrées et beaucoup de viande est associé à une augmentation du risque de développer un cancer. A l'inverse, le régime de type méditerranéen et la consommation de fibres réduisent ce risque. Quant à l'activité physique, il ne s'agit pas ici de courir un marathon toutes les semaines, mais de marcher ou rouler à vélo une demi-heure par jour.

D.S.

Éthylisme

L'addiction à l'alcool est-elle génétique ?

Depuis plusieurs années, des chercheurs défendent l'hypothèse de la composante génétique d'une consommation problématique d'alcool. Une vaste étude américaine va également dans ce sens.

Pourquoi certaines personnes développent-elles une addiction à l'alcool et deviennent-elles malades alcooliques, et d'autres non ? Les facteurs environnementaux (famille, exposition à l'alcool, stress...) jouent pour beaucoup. Mais la réponse se trouve aussi pour partie dans notre matériel génétique, expliquent depuis des années des équipes de recherches dans le monde entier. Un nouveau travail, publié dans Nature Neuroscience par une équipe de l'université de médecine de Yale, accrédite à son tour cette hypothèse.

Les chercheurs ont analysé le génome de 435 000 personnes contenu dans quatre banques de données distinctes. Particularité : tous avaient des ancêtres européens. Les scientifiques ont cherché les variations génétiques communes aux personnes ayant une consommation problématique d'alcool (y compris avec des troubles associés) et aux personnes souffrant de maladies liées à leur consommation d'alcool.

Les variations génétiques modifient notre réaction face à l'alcool ; c'est l'interaction complexe de plusieurs gènes qui augmente les risques de dépendance. Résultat de l'étude : 19 nouveaux facteurs de risques génétiques ont été mis en évidence, en plus de la dizaine déjà répertoriée jusqu'ici et confirmée par les chercheurs américains. Qui se félicitent, avec cette vaste étude, de pouvoir mieux évaluer le risque individuel de consommation problématique d'alcool.

D.S.

Election à la CAF

Ahmad Ahmad nourrit le suspense

L'actuel président de la Confédération africaine de football (CAF) ne souhaite pas encore dévoiler ses ambitions concernant la prochaine élection du bureau exécutif de la haute instance du football continental.

29 juillet avec la BBC, Ahmad Ahmad a annoncé qu'il n'a toujours pas pris de décision sur un nouveau mandat à la

toutes les parties prenantes du football africain. Une fois que c'est fait, je pourrai dire si j'y vais ou non », a-t-il indiqué.

Ahmad Ahmad ne s'est toujours pas fixé sur une nouvelle candidature à la CAF. Ancien ministre malgache des Sports puis de la Pêche, le président de la CAF est présenté par certaines sources comme un homme plutôt discret mais efficace. Elu en 2017 à la tête de cette structure en battant le Camerounais Issa Hayatou, il boucle son mandat en mars 2021.

« Je n'occupe pas cette fonction par ambition personnelle. Je le fais

beaucoup plus par motivation collective. Et actuellement, même si j'y pense un peu, je ne veux pas trop y penser », a-t-il ajouté. Et de poursuivre : « Je préfère mettre mon énergie dans les obligations auxquelles la CAF doit faire face ces jours-ci, qui sont très urgentes. Beaucoup de choses peuvent arriver ».

Né le 30 décembre 1959 à Mahajanga à Madagascar, Ahmad Ahmad est un homme politique malgache et un dirigeant du football. Il est le président de la CAF depuis le 17 mars 2017.

Rude Ngoma



A huit mois de l'élection, les rumeurs fusent de partout et, pour l'heure,

aucune candidature officielle n'est annoncée. Lors d'un entretien, le

tête de l'instance. « Je continue de prendre conseil auprès de

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

A la découverte de la noix de coco

Originaire de pays tropicaux, côtiers ou insulaires, bien présent aussi dans notre ville de Pointe-Noire, le célèbre fruit du cocotier mérite toute notre attention cette semaine. Largement commercialisé dans les artères des rues, le fruit au Congo n'est pas pleinement employé en cuisine.

En effet, la noix de coco est plus consommée nature, telle qu'elle est commercialisée en morceaux ou en entier dans les artères des rues. Mais, une confiserie locale est aussi bien connue des amateurs de la noix de coco, c'est la forme râpée et caramélisée, un délice proposé aussi comme amuse-bouche.

Riche en potassium, fer, magnésium et bien d'autres propriétés, le fruit de cette semaine à une bonne valeur nutritive, sans oublier le délicieux lait très désaltérant qu'il renferme. Il passe pour faire du bien aux femmes enceintes ; si l'on en croit les recettes de grand-mères.

Rafraichissant et désaltérant, le fruit du palmier s'ouvre le plus souvent à coups de machette ou de couteau. Les moins patients n'hésitent pas à fracasser la noix sur le sol risquant ainsi de ne pas récupérer l'eau à l'intérieur, lorsqu'il y en a. Mais rappelons-le, l'eau et la chair de coco font l'objet de multiples utilisations, jus, lait, huile, gâteaux. La noix de coco râpée est excellente dans l'ornement de desserts et de gâteaux.

Avec sa saveur particulière, même les plats de poisson pourraient bénéficier d'un ajout de coco. Mais à défaut de concocter un plat cent pour cent à base de coco, n'oublions pas que la crème ou le lait de coco sont associés dans plusieurs recettes.

La crème de coco apporte un surplus d'onctuosité dans les recettes, si c'est le but recherché. Pour rendre les plats moins lourds, il suffit tout simplement de réduire la quantité de crème.



Le lait de coco fait maison est facile à réaliser, pour 120g de noix de coco associer 250ml d'eau froide et bien mixer à l'aide d'un robot de cuisine. Ajouter ensuite 250ml d'eau chaude et mélanger à nouveau. Puis à l'aide d'un torchon bien propre ou d'une étamine, filtrer la préparation afin d'en récupérer le liquide.

Pour de la crème de coco maison, il faut associer la crème fraîche à la chair de coco. La crème est alors prête à être utilisée dans vos recettes, sucrées ou salées. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Moelleux à la noix de coco

Temps de cuisson: 45 mn

INGRÉDIENTS POUR 6 PERSONNES

3 œufs
25 cl lait concentré
150g noix de coco râpée (dont 50g pour la décoration)
75g sucre
200g farine
125g beurre ramolli
1 sachet de levure chimique
2 cuil. à soupe de zeste de citron

PRÉPARATION

Dans un saladier, travailler en mousse le beurre et le sucre. Ajouter ensuite les œufs, la farine, la levure, la noix de coco et le lait. Bien mélanger.

Préchauffer le four à 180 °C –thermostat 6.

Beurrer un moule à manqué et faire cuire le gâteau.

Une fois cuit, laisser refroidir le gâteau avant de le démouler et de le décorer avec la noix de coco restante.

Bonne dégustation !

S.A.



Couleurs de chez nous *Le quartier d'abord !*

Ce slogan se répand de plus en plus à travers le Congo, notamment dans les grandes villes subdivisées en quartiers. Plus qu'un slogan, il s'agit d'une politique ou, mieux, d'un ensemble d'actes et d'actions en faveur de cet espace géographique.

Aux interrogations que commande cette politique s'ajoutent des leçons républicaines ou citoyennes que l'on peut en tirer. Entre autres : l'amour affiché pour leur quartier ; la volonté de le développer ; la solidarité entre les habitants ou les natifs de cet espace. Bien plus : dans leur logique, ces gens vont jusqu'à préférer un natif du quartier à un cousin, une sœur du quartier à une tante de sang, etc. Dans la pratique, si telle femme du quartier a ouvert un restaurant, les jeunes s'arrangeront à y aller manger dans le but avoué de participer à l'épanouissement du commerce de celle qu'ils considèrent comme une mère ou une sœur. Donc, une des leurs.

Un lien du sol préférable à celui du sang ou de la langue

qui durera pour la vie car ces gens se connaissent et se prennent des nouvelles quels que soient l'endroit où ils sont. Dans ce pacte pour une « union sacrée », tous les hommes ayant pris épouse de ce quartier sont visés à la loupe à la moindre incartade. Sont aussi visés : les porte-monnaie de ces mêmes hommes qu'ils considèrent comme leurs beaux-frères.

Cette passion pour le quartier fait que même adultes et vivant ailleurs, les partisans du « quartier d'abord » ne rentrent chez eux, souvent, que pour y passer la nuit. Car, au quartier, ils savent revenir, après le travail ou de retour d'une activité, pour s'asseoir au coin le plus célèbre et passer en revue les sujets d'intérêt commun. Poto-Poto et Ouenzé à Brazzaville ; Tié-Tié ou Mvoumvou à Pointe-Noire sont cités comme des arrondissements champions de la solidarité entre habitants avant que celle-ci ne glisse vers le quartier. Ici, « Mpila » avec ses appendices que sont « Kanga mbanzi » et « Libomi », « Ouenzé libulu » ou « Ouenzé manzanza » et « Texa-

co » sont parmi ces quartiers célèbres pour la solidarité entre leurs habitants. Comment ne pas mentionner Nd-zalangoye à Ouessou dont le succès est renforcé par la rivière éponyme dans laquelle nombreux qui y ont vécu ont baigné ?

A propos des actes et actions en faveur du quartier, il en va des plus marquants aux insignifiants : opérations de salubrité, ragots ou colportages, soutien multiforme aux uns et autres qui seraient malades ou en détresse, etc. Ils sont des pères de famille, femmes au foyer, grands-pères devenus pour certains mais l'esprit du quartier les habite et les anime toujours.

Pour tout dire, cette mise en exergue du quartier est, en d'autres termes, un rejet d'un certain communautarisme assis sur l'ethnie et dont la face cachée est faite de dérapages qui nuisent à l'unité nationale. Ce qui a donné naissance à un autre concept : le fameux « vivre-ensemble » ici-même analysé. /-

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Dans une logique de découverte et d'aventure, vous ouvrez votre cœur et votre esprit. Vous vous ressourcez et ces moments passés avec vos proches vous font le plus grand bien. Les célibataires blessés se remettent doucement de leurs émotions.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous brillez de mille feux. Une rencontre récente pourrait bien changer votre quotidien et cela dans plusieurs domaines. Les célibataires sont prêts à accueillir l'amour, votre âme sœur pourrait être plus proche que vous ne le pensez.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Le débat est un art chez vous. Vous maniez la rhétorique comme personne et les avis jouent en votre faveur. Vous en profiterez pour gagner de nouveaux coéquipiers, vos affaires peuvent continuer d'avancer sereinement.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous évaluez de beaux progrès dans les domaines qui vous ont récemment affaibli, vous vous en félicitez. La chance vous sourit, c'est le moment de vous jeter à l'eau ou de partir à l'aventure.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous vous sentez investi d'une mission et vous irez au bout des choses. Cette semaine, vous apprendrez beaucoup sur vos capacités à mener à bien vos projets. Votre vie amoureuse retrouve une belle stabilité.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous vous investissez corps et âmes dans les projets qui vous tiennent à cœur. De belles propositions vous seront adressées, elles sont le fruit de votre travail et vous en tirerez une entière satisfaction.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Attentions aux bruits qui courent. Certaines personnes ne vous veulent pas que du bien et auraient tendance à vous mettre des bâtons dans les roues. Vous devez réaffirmer votre place si vous voulez la garder.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Votre aide et votre réconfort seront les bienvenus dans des situations complexes. Certaines personnes en appelleront à votre expertise et à votre vision éclairante.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous pourrez faire confiance à votre cercle proche pour vous guider et vous apaiser face à vos questions les plus compliquées. Des discussions enflammées vous aideront à faire votre propre cheminement.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

L'amour vous réconforte et vous redonne confiance en vous. Les Cancer récemment déçus reprennent leur revanche, vous vous sentez plus fort et prêt à en découdre.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Attention à vos dépenses. Il vous arrive souvent de ne pas suffisamment évaluer les coûts liés à votre train de vie, vous pourriez perdre des biens ou de l'argent de façon évitable. Vos amis sont précieux, vous pourrez compter sur eux.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous êtes durs en affaire et ne lâchez aucune négociation. Votre expertise dans ce domaine se confirme, vous gagnerez quelques duels. Une bonne nouvelle améliorera considérablement votre quotidien.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
2 AOÛT 2020**

Retrouvez la liste des pharmacies de garde de la capitale de ce dimanche.

MAKÉLÉKÉLÉ

Centre sportif
Mazayu
La Providence
Galien
De l'OMS

BACONGO

Raph (arrêt CCF)
Dr Jésus (ex-Saint Michel)
Saint Pierre NG

POTO-POTO

Divina
La gare
Marché Poto-Poto
Renande et Maat
Clairon (camp Clairon)

MOUNGALI

Avenue de la paix
Espérance (marché de Moukondo)
Gim
Pont du centenaire
Del Grâce (DRTV MOUNGALI III)

OUENZÉ

Béatitude
Mampassi
Soberme
Ghallis

TALANGAÏ

Denise
Siracide (face hôpital Talangaï)
Goless (pont Mikalou)
Mfilou
Hebron

DJIRI

Antony
Du Domaine